

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique**

Band (Jahr): **1 (1876)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'ÉMULATION JURASSIENNE

LIVRAISON 2

FÉVRIER 1876

L'ILE SAINT-PIERRE

(Suite)



Un quart de siècle ne s'était pas écoulé depuis le séjour du célèbre philosophe à l'île Saint-Pierre, quand une illustration européenne d'un autre genre y faisait une courte apparition marquée par une fête de famille assez singulière : nous voulons parler de l'inventeur des *pilules* d'aloës, de l'*élixir de longue vie* et du *baume universel*, du fameux comte Cagliostro, enfin, qui, avec le comte de Saint-Germain, personnage aussi mystérieux que lui, eut le privilège de fixer si longtemps l'attention publique.

Précédé de sa renommée (il possédait l'art infailible de guérir toutes les maladies qui affligent l'humanité), Cagliostro vint de Londres en Suisse en 1777. Il arriva à Bienne le 22 juillet, en compagnie du grand paysagiste bâlois, Lauterburg, que le roi d'Angleterre s'était attaché comme son peintre ordinaire. Ce fut un événement. On mit à la disposition de ces hôtes distingués la résidence la plus belle de la ville, ce Rockhall, où les arts avaient naguères trouvé un sanctuaire sur les bords de ce lac charmant. Pendant que Lauterburg présentait à l'admiration des connaisseurs sa magnifique *Chute du Rhin à Laufen*, et travaillait au pendant de ce chef-d'œuvre, le *Glacier du Grindelwald*, qu'il avait dessiné sur place, Cagliostro, de son côté, s'était mis à l'œuvre. Le guérisseur ne manquait point de clients : il y avait foule à sa demeure ; on venait le consulter de loin ; on avait foi dans son art merveilleux. Voici un croquis de cet homme étrange, esquissé par un témoin oculaire : « C'est un homme de quelque quarante ans, assez courtaud, épais, ressemblant à son portrait gravé... ; sa femme est à peu près de la même figure, un peu plus jeune, assez belle de visage ; mais les